

LES FILMS D'ICI ET SAMPEK PRODUCTIONS
PRÉSENTENT

APRÈS

PADRE PADRONE
LA NUIT DE SAN LORENZO
KAOS
GOOD MORNING BABILONIA
CÉSAR DOIT MOURIR

LE NOUVEAU FILM DE
PAOLO ET VITTORIO

TAVIANI

UNA QUESTIONE PRIVATA

D'après le roman
UNE AFFAIRE PERSONNELLE
de Beppe Fenoglio

LUCA **MARINELLI** LORENZO **RICHELMI** VALENTINA **BELLÈ**

LES FILMS D'ICI ET SAMPEK PRODUCTIONS PRÉSENTENT

tiff. toronto
international
film festival
SÉLECTION MASTERS

UNA QUESTIONE PRIVATA

LE NOUVEAU FILM DE
PAOLO ET VITTORIO **TAVIANI**

AVEC
LUCA **MARINELLI** LORENZO **RICHELMY** VALENTINA **BELLÈ**

DURÉE DU FILM : 1H24

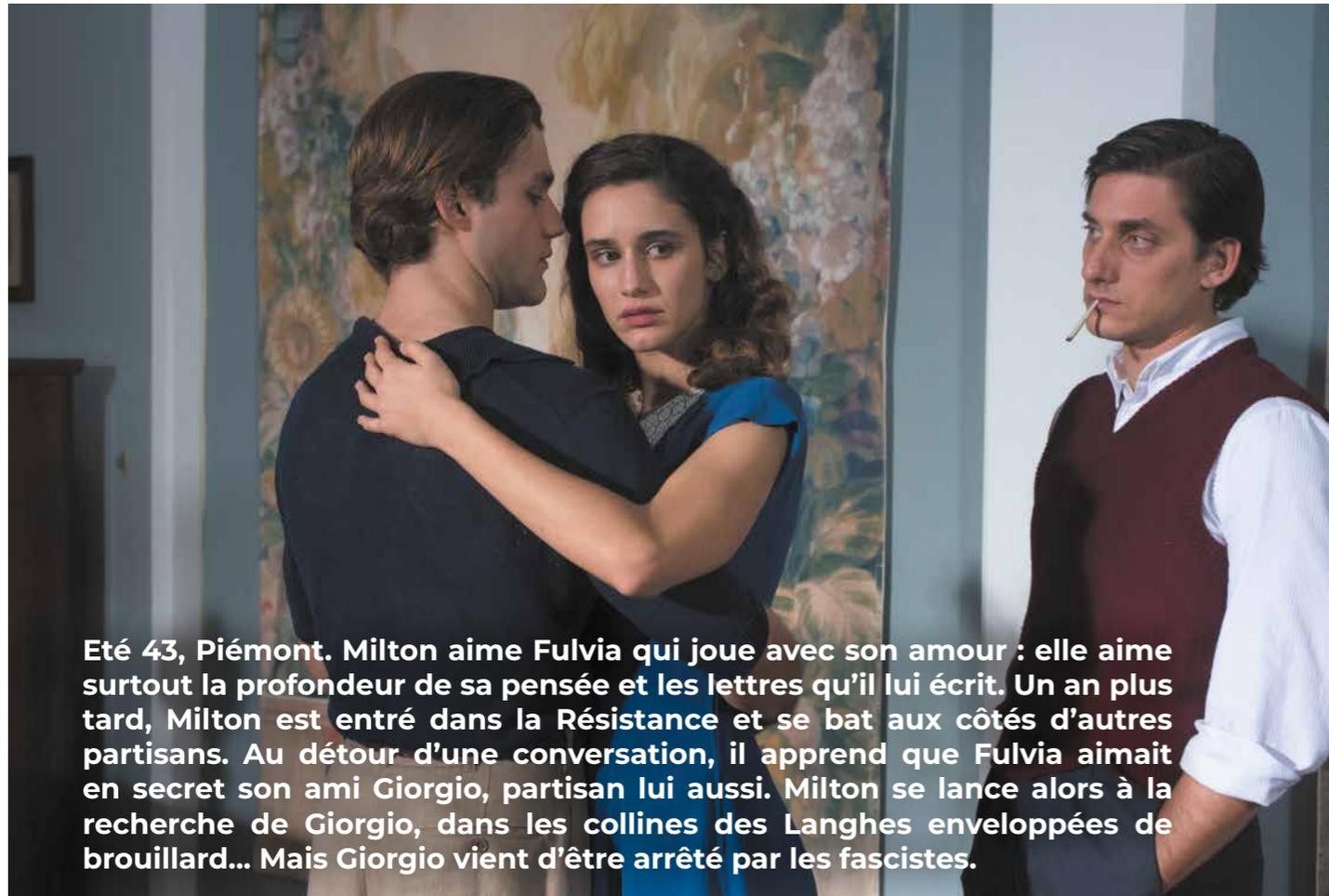
AU CINÉMA LE 6 JUIN

Relations presse :
Alexis Delage Toriel & Aïda Belloulid
LE PUBLIC SYSTEME CINEMA
01 41 34 18 21
adelagetoriel@lepublicsystemecinema.fr
abelloulid@lepublicsystemecinema.fr

Distribution :
PYRAMIDE
32 rue de l'Echiquier,
75010 Paris
01 42 96 01 01

Photos et dossier de presse téléchargeables sur www.pyramidefilms.com

SYNOPSIS

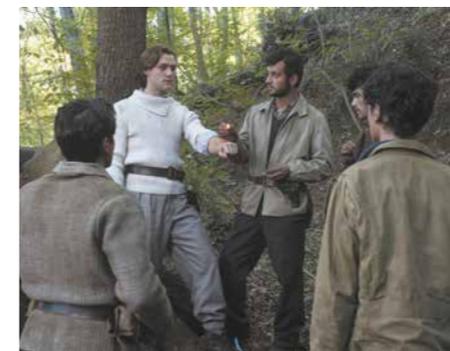


Eté 43, Piémont. Milton aime Fulvia qui joue avec son amour : elle aime surtout la profondeur de sa pensée et les lettres qu'il lui écrit. Un an plus tard, Milton est entré dans la Résistance et se bat aux côtés d'autres partisans. Au détour d'une conversation, il apprend que Fulvia aimait en secret son ami Giorgio, partisan lui aussi. Milton se lance alors à la recherche de Giorgio, dans les collines des Langhes enveloppées de brouillard... Mais Giorgio vient d'être arrêté par les fascistes.

NOTE DE RÉALISATION

Aujourd'hui, à notre époque ambiguë, en temps de guerre non guerroyée, Beppe Fenoglio nous a inspirés avec son roman *Una questione privata* (*Une affaire personnelle*), par la folie amoureuse et jalouse de son personnage principal, qui sait seulement à moitié et veut tout savoir. Nous sommes partis de là pour évoquer, dans une longue course obsessionnelle, un drame d'amour innocent et pourtant coupable, parce que dans le quotidien atroce de la guerre civile le destin de chacun se confond avec le destin de tous.

Paolo et Vittorio Taviani



PAOLO et VITTORIO TAVIANI FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 1954 **SAN MINIATO, LUGLIO '44** (*court-métrage*)
- 1962 **UN HOMME À BRÛLER** (*Un uomo da bruciare*)
- 1967 **LES SUBVERSIFS** (*I sovversivi*)
- 1969 **SOUS LE SIGNE DU SCORPION** (*Sotto il segno dello scorpione*)
- 1971 **SAINT MICHEL AVAIT UN COQ** (*San Michele aveva un gallo*)
- 1977 **PADRE PADRONE**
Festival de Cannes, Palme d'or
- 1979 **LE PRÉ** (*Il prato*)
- 1982 **LA NUIT DE SAN LORENZO** (*La Notte di San Lorenzo*)
Festival de Cannes, Grand prix du jury
- 1984 **KAOS, CONTES SICILIENS** (*Kaos*)
- 1987 **GOOD MORNING, BABILONIA**
- 1989 **LE SOLEIL MÊME LA NUIT** (*Il Sole anche di Notte*)
- 1996 **LES AFFINITÉS ÉLECTIVES** (*Le Affinità elettive*)
- 2007 **LE MAS DES ALOUETTES** (*La Masseria delle allodole*)
- 2012 **CÉSAR DOIT MOURIR** (*Cesare deve morire*)
Festival de Berlin, Ours d'or
- 2015 **CONTES ITALIENS** (*Maraviglioso Boccaccio*)
- 2017 **UNA QUESTIONE PRIVATA**





ENTRETIEN avec PAOLO et VITTORIO TAVIANI



Aviez-vous de longue date le projet d'adapter le roman de Beppe Fenoglio, *Una questione privata* (Une affaire personnelle) ?

Nous avons encore du mal à y croire nous-mêmes, mais cela s'est vraiment passé ainsi : un après-midi, il y a quatre ans, l'un à Rome et l'autre à Salina, à l'insu l'un de l'autre, nous écoutions en même temps à la radio la voix profonde d'Omero Antonutti, acteur que nous aimons beaucoup et qui jouait dans *Padre padrone*, en train de lire *Una questione privata* de Beppe Fenoglio. D'un coup, et toujours chacun de notre côté, nous lui avons téléphoné. Omero s'est mis à rire : « Mais ça fait plus de dix ans que je l'ai enregistré ! » et il a ajouté : « Ton frère m'a téléphoné pour me remercier il y a cinq minutes ! Que se passe-t-il ? »

En l'espace de quelques jours, nous avons su ce que serait notre prochain film.

La confrontation entre l'âme publique et l'âme privée, thème éternel et toujours plus pressant aujourd'hui, trouvait une nouvelle vie grâce à la littérature, grâce à Beppe Fenoglio et sa grande histoire d'amour.

À première vue, *Una questione privata* semble être un film sur la Résistance, sur les partisans...

Pour nous, c'est avant tout l'histoire d'une folie amoureuse (elle rappelle *Orlando Furioso*, a dit Calvino), une histoire d'amour en contradiction avec le moment historique dans lequel elle se produit, dans la violence des hommes qui combattent et se tuent. L'horreur de la guerre court parallèlement à la course de Milton lancé à la recherche de la vérité. La demi-vérité méchamment suggérée par la gardienne ne lui suffit pas, il veut toute la vérité. La folie amoureuse lui fait oublier la Résistance qui l'a mené dans la montagne pour combattre le fascisme.

Les fascistes encore à l'écran aujourd'hui ?

Pour nous, c'est essentiel. Aujourd'hui, le fascisme revient ou tente de revenir. Il y a peu, le parti d'extrême droite Forza Nuova a publié une affiche copiée de celle de la République de Salò où un noir met les mains sur une belle femme blanche représentée comme sans défense. Et ce parti séduit de plus en plus d'Italiens ...

Lui, elle, l'autre. Un archétype narratif auquel vous avez déjà fait référence...

En effet, c'est le classique triangle amoureux, vrai genre en soi, qui a inspiré aussi bien des films médiocres que des films extraordinaires... Le mythe de l'originalité est pour nous une ineptie. On copie toujours, en essayant de raconter différemment les mêmes histoires. À l'intérieur de cette structure connue, nous inventons de nouveaux personnages, une nouvelle histoire d'amour comme celle de Milton, Fulvia et Giorgio.

Vous êtes familiers de l'adaptation d'œuvres littéraires au cinéma (*Padre Padrone, Kaos, Les Affinités électives etc.*). Le travail est-il différent lorsqu'on part d'un texte existant ?

Le choix d'adapter un roman naît toujours de l'intuition que ses pages nous permettront d'exprimer et de représenter nos pensées, nos angoisses existentielles. Que le texte soit de Tolstoï ou de Pirandello, nous faisons notre chemin qui est celui du cinéma. Nous savons que nous devons le trahir. Pirandello disait justement que « les histoires sont comme des sacs vides, rabougris sur le sol. Ils ne se dressent que si tu les remplis de tes sentiments et de tes pulsions ».

L'utilisation de la musique est très évocatrice des années qui ont précédé la guerre...

Tant dans le roman que dans le film, la chanson *Somewhere Over The Rainbow*, chantée par Judy Garland, revient comme l'élément évocateur d'une époque, les années 40. La musique originale du film en découle un peu par contradiction : les notes sentimentales et rassurantes de *Rainbow* se transforment en notes rauques, tourmentées, dans une orchestration qui fusionne les sons classiques d'un orchestre et ceux contemporains de l'électronique. Le partisan Milton nous a guidés dans sa folie amoureuse et mortifère.

Comment avez-vous choisi les comédiens ?

Luca Marinelli, notre Milton, nous avait touchés par son jeu volontairement excessif dans *Mauvaise graine* de Claudio Caligari et *On l'appelle Jeeg Robot* de Gabriele Mainetti. Il a une extraordinaire capacité à sortir de lui-même et à devenir l'un de ces personnages méchants et faibles. Puis il y a la force de son regard. Valentina Bellè, nous l'avons connue grâce à nos *Contes italiens*. Au début du film il y a une jeune fille qui meurt de la peste. Entourée de sa famille, elle prononce une seule réplique avant son décès : « Je meurs et je n'ai pas beaucoup joué. » Une réplique difficile, une scène

difficile. Et Valentina vibrait. Pour Fulvia nous avons immédiatement pensé à elle.

Lorenzo Richelmy, qui joue Giorgio, c'est en passant les essais pour la scène où il est féroce battu par les fascistes qu'il nous a convaincus. Le personnage a la force de leur répondre « Pourquoi vous me faites ça ? Je suis un combattant... ». Lorenzo l'a dit avec dignité, sans emphase, presque avec douceur. Un acteur vrai.

À quel point est-ce important de tourner dans les lieux où se passe le livre ?

Nous ne l'avons pas fait ! Nous sommes allés dans les Langhe, mais aujourd'hui il y a des vignobles à perte de vue, qui ressemblent à des rangées de soldats de plomb. Ce n'étaient pas les collines balayées par le vent racontées par Fenoglio. Erita, la chef décoratrice, n'a pas perdu courage et nous a fait découvrir une des plus belles vallées de nos montagnes, la Val Maira. Nous avons reconstitué le campement des partisans, à 2300 mètres d'altitude. Par chance il faisait chaud. Mais un brouillard noir s'abattait le soir, ce qui était parfait pour l'atmosphère du film.



LISTE ARTISTIQUE

Milton **Luca Marinelli**
Giorgio **Lorenzo Richelmy**
Fulvia **Valentina Bellè**
Giovane Contadina **Francesca Agostini**
Ivan **Giulio Beranek**
Le prisonnier fasciste **Andrea Di Maria**

LISTE TECHNIQUE

Réalisation et scénario **Paolo et Vittorio Taviani**

D'après le roman
« Une affaire personnelle » (*Una questione privata*)
de Bepper Fenoglio

Montage **Roberto Perpignani**
Image **Simone Zampagni**
Décors **Emita Frigato**
Musique **Giuliano Taviani** et **Carmelo Travia**
Editions musicales **Ala Bianca Group**
Costumes **Lina Nerli Taviani – Valentina Taviani**
Effets spéciaux **Canecane**
Son **Gianfranco Tortora**
Casting **Stefania Rodà**

Produit par **Stemal Entertainment – Ipotesi Cinema**
Avec **Rai Cinema**

En coproduction avec la France **Les Films D'ici – Sampek Productions**
En association avec **Cineventure**

Producteurs **Donatella Palermo – Ermanno et Elisabetta Olmi**
Serge Lalou – Eric Lagesse

Avec la contribution de **Ministero dei Beni e delle Attività**
Culturali e del Turismo – Direzione Generale Cinema

En association avec **AMER S.p.A. – BRAND PORTAL S.r.l.**

Avec le soutien de **Regione Lazio Fondo Regionale Per il Cinema e l'Audiovisivo**
Film Commission Torino Piemonte

Distribution France **Pyramide**
Ventes Internationales **Pyramide International**

